

*Conférence "Plans climat et neutralité carbone. Quoi ? Pourquoi ? Comment » - 28/09/2021
Introduction à la conférence*

Bonsoir à toutes et tous,

Au nom de toutes les personnes qui se sont impliquées dans la conférence de ce soir, nous vous souhaitons la bienvenue et nous sommes ravi de voir votre présence en ftf et en distanciel.

Nous voulons par cette conférence rappeler que le maintien d'une planète vivable pour toutes et tous est un enjeu majeur. C'est ce que nous rappelle aujourd'hui avec insistance le GIEC.

Nous devons nous organiser pour nous adapter aux changements climatiques, éviter de nous faire surprendre par des phénomènes extrêmes qui seront de plus en plus fréquents, éviter aussi de dérapier dans des conflits entre ceux qui perdent la possibilité de vivre dignement et ceux qui voudraient garder leur pré carré.

Qui dit changement climatique, dit CO₂. Emissions de CO₂. Qui dit émissions de CO₂, dit combustions ; avec un grand « S » Car nous en consommons de très grandes quantités. Tout le pétrole, le gaz et le charbon que nous extrayons du sol se retrouve après combustion dans l'air et le carbone s'y accumule.

Nous devrions donc bannir l'extraction des énergies fossiles. Si nous interdisions le commerce international des énergies fossiles et leur combustion, nous ne devrions pas faire de Plan climat ! Quoi que vu la dépendance de nos modes de vie à une énergie abondante et bon marché, la démarche « Plan climat » reste nécessaire.

A Ixelles, ou à l'ULB nous n'avons pas la possibilité d'interdire le commerce international des produits fossiles.

Par contre, nous avons la possibilité de nous organiser autrement pour s'affranchir des énergies carbonées. Un peu, moyennement, bcp, à la folie ! (Je ne dirai pas « pas du tout »). Tout est une question d'ambition et de rupture par rapport aux pratiques quotidiennes guidées par les cadres matériels, sociaux et individuels de notre époque.

Un plan climat c'est donc une stratégie locale avec un objectif de réduire les émissions de CO₂ directe et indirecte d'un territoire donné. Avec toute la complexité de changer certaines pratiques, certaines habitudes, avec l'héritage d'infrastructures et d'équipements pas toujours efficaces, avec des modes de vie habitués à des rythmes de plus en plus rapide, avec des modes productifs qui ne connaissent que la croissance...

Bien au-delà de la technologie, les plans climats sont confrontés aux sciences humaines, aux sciences de gestion, aux sciences environnementales, ... à une multitude de disciplines. Une approche interdisciplinaire s'impose.

Le GIEC préconise la neutralité carbone d'ici la fin du siècle, c'est-à-dire une situation dans laquelle les émissions anthropiques nettes de CO₂ sont nulles. Soit on n'émettra plus de CO₂ soit ce qui sera émis sera compensé par des puits d'absorption. C'est donc un équilibre dynamique avec une marge de manœuvre très réduite en termes de puits d'absorption.

En guise d'introduction à la conférence et pour amorcer le débat, nous avons souhaité mettre à l'honneur un MFE présenté l'an dernier en vue de l'obtention du grade académique de Master en gestion de l'environnement. Un travail méticuleux ayant analysé avec brio une centaine d'entreprises belges aujourd'hui certifiées neutres en carbone. Voyons ce que Nadège Vanhoutte a tiré comme enseignements.

Michel HUART, 28 septembre 2021